

Cyprian KRAUSE OSB

Archiv für Liturgiewissenschaft 52. 2010, 1–51.

*Zur Begründung von Ritualität angesichts des Absurden. Ein fundamentalliturgischer Essay zu Jean Anouilhs Antigone – Zusammenfassung*

Vor dem Hintergrund der tiefgreifenden Motivationskrise für symbolisch-rituelles Handeln in der Moderne fragt vorliegender Essay nach der fundamentalliturgischen Leistungsfähigkeit der theatralen Paradigmen der „Verkörperung einer Rolle“ und des „Spiels“. Nach dem „theatrical turn“ der Kulturwissenschaften fanden solche und ähnliche Modelle insbesondere seit der Millenniumswende in der evangelischen Gottesdiensttheorie eine bis heute stetig wachsende Beachtung, was eine katholische Reaktion zum Desiderat werden lässt. Erprobt werden die beiden fraglichen Modelle hier am Beispiel von Jean Anouilhs Drama *Antigone*, das sich aus zwei Gründen als Laboratorium für die Frage nach der „Begründbarkeit von Ritualität angesichts der Erfahrung des Absurden“ anbietet: Inhaltlich geht es im Antigone-Stoff um rituelles Handeln in seiner prekären Sinnhaftigkeit und Konsistenz; formal gestaltet sich Anouilhs Bearbeitung des antiken (sophokleischen) Hypotextes als „mise-en-abîme“: Die moderne Protagonistin ist aus ihrem unproblematischen Antigone-Sein vertrieben, fährt jedoch weiter fort, ihre von Sinnbrüchen gefährdete Rolle zu zitieren und zu verkörpern – was die Frage nach dem Warum nicht nur verstärkt, sondern gleichzeitig so verwandelt, dass die Antwort nicht mehr in Worten (*pars destruens*), sondern nur noch im Handeln selbst gegeben werden kann (*pars construens*). Dieses Handeln wird im Sinne der Logozentrismuskritik Jacques Derridas als Aufspüren von „Différance“ und im Sinne der Hermeneutik Hans-Georg Gadamers als ontologisches Spiel gedeutet.

*La justification de la ritualité face à l'absurde. Un essai de liturgie fondamentale sur Antigone de Jean Anouilh – Résumé*

Le présent essai s'inscrit sur l'arrière-fond de la crise profonde de l'agir symbolico-rituel dans la Modernité. Il interroge l'efficacité qui, selon la liturgie fondamentale, se joue dans le paradigme théâtral de l'« incarnation du rôle » et du « jeu ». Après le „theatrical turn“ des sciences de la culture, ce genre de modèles et d'autres similaires, en particulier depuis le tournant du millénaire, ont reçu un accueil toujours plus important dans la théorie liturgique de la théologie protestante ; dans ce sens une réaction catholique est vivement souhaitable. Dans cet article, ces deux modèles sont mis à l'épreuve à l'aide de l'exemple du drame *Antigone* de Jean Anouilh. Celui-ci convient en effet, pour les deux raisons suivantes, comme laboratoire d'étude sur la justification possible de la ritualité face à l'expérience de l'absurde. D'une part, quant au contenu, la substance même du drame « Antigone » connaît l'agir rituel dans son sens et sa consistance les plus précaires. D'autre part, du point de vue formel, le travail de Anouilh sur l'hypotexte antique (de Sophocle) se présente comme une mise en abîme. Car la protagoniste moderne est chassée de son être-Antigone non-problématique, mais continue de citer et d'incarner son rôle menace dans un marécage de sens, ce qui ne renforce pas seulement la question du pourquoi mais la transforme aussi dans le sens que la réponse ne pouvait plus être donnée en paroles (*pars destruens*), mais seulement dans l'action (*pars construens*). Cet agir est ici interprété dans le sens de la critique logocentrique d'un Jacques Derrida comme dépistage de la « différence » et dans le sens de l'herméneutique de Hans-Georg Gadamer comme jeu ontologique.

*On the Justification of Rituality in the Face of the Absurd. A Fundamental-Liturgical Essay on Jean Anouilh's Antigone – Summary*

In light of the profound motivational crisis facing symbolic-ritual action in the modern age, this essay examines the fundamental-liturgical effectiveness of the theatrical paradigm of the „embodiment of a roll“ and of the „game“. After the „theatrical turn“ of cultural studies, such models, among others, have gained steadily in significance in protestant worship theory, particularly following the turn of the century, demanding a Catholic reaction. The two models in question are here tested upon the example of the drama, *Antigone*, by Jean Anouilh. This play provides a useful laboratory in which to study the question of the „justification of rituality in the face of the absurd“ for two reasons: with regards to content, the Antigone material concerns ritual activity in its precarious meaningfulness“ and consistency; in Anouilh's version the antique (sopheclean) text becomes a „mise-en-abîme: the modern protagonist is dislodged from her unproblematic Antigone-existence, but continues nonetheless to quote and to embody a role threatened by meaninglessness. This not only emphasizes the question why, at the same time the question itself is so changed, that the answer can no longer be given in words (pars destruens), but only in action (pars construens). This activity is interpreted according to the logocentric critique of Jacques Derridas as the tracing of „differance“, and according to the hermeneutics of Hans-Georg Gadamer as ontological game.